

LES CAHIERS ARTESANE

La revue pour apprendre à créer



COUP DE SOLEIL

4 PATRONS IMPRIMÉS
DU 34 AU 52
ET 10 VARIATIONS

1 COURS VIDÉO
DE COUTURE
SUR ARTESANE.COM

Volume #4

ARTESANE
APPRENEZ À CRÉER

SOMMAIRE



GARDE-ROBE D'ÉTÉ

8

Avant de coudre

9

La robe Colette

10

Le maillot Gisèle

11

Le maillot Simone

12

Le maillot Marguerite

14

Au Nord, il y a l'été



LEÇON DE STYLE

49

Stylisme

Le maillot de bain

56

Les belles matières :
Une brève histoire de
l'élastanne

64

La mode, la mode, la mode
De Jean-Paul Gaultier à
Jean Paul Gaultier: une vie
à «Deviner cette beauté qui
court plus vite que nous»

84

Histoire d'un vêtement
Alerte au maillot de bain !



LEÇON DE MODÉLISME

102

Le B.A-BA du modélisme

104

Ajustements
morphologiques

Ajuster la robe Colette

106

Variations de style

Gisèle version avec liens
Simone version avec liens
Marguerite version avec
volants
Colette version avec poches
Colette version avec volant
Colette version dos nu
Colette version bretelles
nouées



LEÇON DE COUTURE

124

Pas-à-pas de couture

La robe Colette
Le maillot Gisèle
Le maillot Simone
Le maillot Marguerite



EN ESCAPADE

140

Le buste de couture :
de l'outil à l'œuvre d'art

148

Visite chez Stockman,
fabricant de bustes



CAHIER PRATIQUE

170

Mes fiches couture

176

Médiathèque

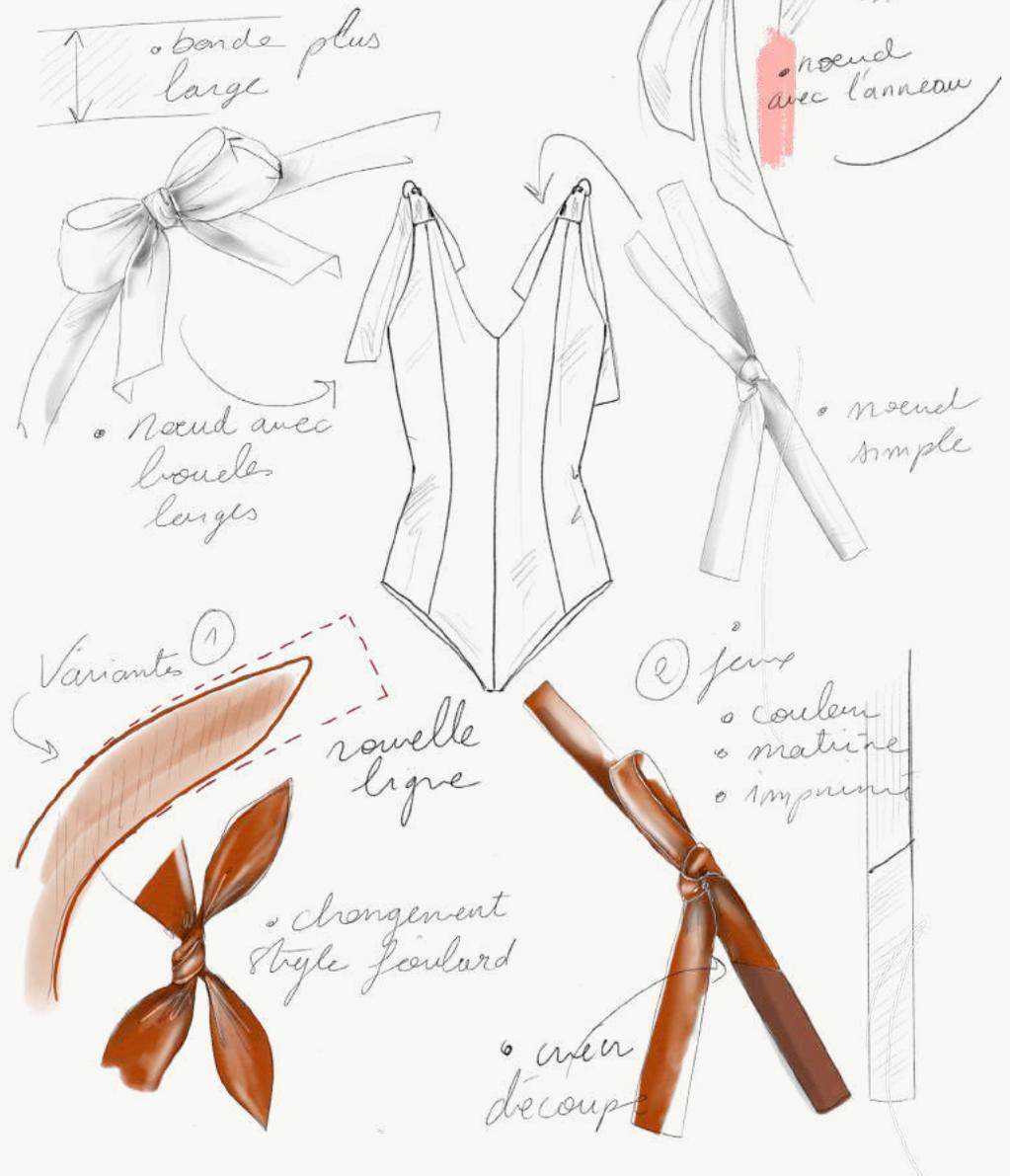






à la plage

les noeuds



◦ bande plus large

◦ noeud avec l'anneau

◦ noeud avec boucles larges

◦ noeud simple

Variante ①

◦ nouvelle ligne

② jeune
◦ couleur
◦ matière
◦ impression

◦ changement style foulard

◦ avec découpe

LES BELLES MATIÈRES

Une brève histoire de l'élasthanne

Texte : Anne-Sarah Ballu-Samuel - Photos : Marie-Gabrielle Berland
Illustrations : Camille Janiec

Élasthanne, spandex, Lycra: le XX^e siècle connu de nombreuses révolutions stylistiques et vestimentaires... Parmi les plus importantes d'entre elles, l'élasticité du vêtement fut la résultante de deux innovations majeures : le développement des métiers à tricoter pour l'industrie vestimentaire, et surtout l'apparition d'une fibre particulière, l'élasthanne, capable de conférer une élasticité plus ou moins importante aux textiles chaîne et trame et à la maille, quelle que soit l'autre fibre qui les composait.

NOM DE CODE : FIBRE K

L'histoire de l'élasthanne prend sa source dans le milieu tragique du siècle précédent. Dans les années 40, l'ère du caoutchouc touchait à sa fin : jusqu'au début de la seconde guerre mondiale, on l'utilisait aussi bien pour la production de pneus, de semelles de chaussures et de gaines ou de corsets féminins. À vrai dire, c'était l'une des pires fibres pour une utilisation vestimentaire. Peu respirante, le caoutchouc étouffait encore plus ces femmes qui comprimaient déjà leur corps dans une gaine. Et avec la guerre, la demande explosa et le caoutchouc vint à manquer : son utilisation fut rationnée pour les produits de consommation quotidienne et réservée aux biens soutenant directement l'effort de guerre. Il fallut alors sérieusement songer à une alternative. Joseph Shivers -membre de la firme DuPont - et ses collègues testèrent donc de nombreuses possibilités chimiques avant de réussir à développer une nouvelle fibre aux propriétés élastiques. Les premiers essais ne furent pas complètement concluants : certes, la fibre s'étirait facilement, ce qui permettait aux femmes portant une gaine ajustée de respirer un peu mieux, mais elle ne se contractait pas assez sur elle-même à la fin de la phase d'expansion. Le vêtement pochait et la gaine féminine gardait en mémoire la forme du ventre de celle qui

l'avait portée : le passage de la position assise (où le ventre se déploie naturellement) à la position debout laissait une empreinte de forme dans la gaine... L'objectif n'était donc pas atteint !

Il fallut encore une dizaine d'années à Joseph Shivers pour parvenir à la composition d'élastomère thermoplastique qui définirait l'élasthanne. Enfin la fibre revenait immédiatement sur elle-même. Elle pouvait être étirée jusqu'à sept fois sa longueur originelle et reprendre sa forme initiale en quelques centièmes de seconde. Lancée par la firme DuPont officiellement en 1959 sous le nom de fibre K, la révolution de la mode élastique pouvait commencer !

Si aujourd'hui, plus personne n'ignore l'existence et les possibilités de l'élasthanne, il y a fort à parier que les scientifiques qui avaient tenté de trouver un remplaçant au caoutchouc n'avaient pas anticipé les nombreux usages de leur invention et l'immense impact qu'elle aurait...

LA RÉVOLUTION DU LYCRA

La fibre K est finalement commercialisée par DuPont pour la première fois sous la marque Lycra... Lycra, Spandex, élasthanne... élasthanne, spandex, Lycra, nous y voilà ! Arrêtons-nous un instant et mettons les points sur les i : on ne parle bien que d'une seule et même chose. Le spandex est le nom anglo-saxon de l'élasthanne, contraction du terme *expands*, et le Lycra est la marque qui a commercialisé des textiles intégrant cette fibre spécifique en premier. Lycra a donc développé une expertise particulière sur les textiles intégrant de l'élasthanne et en a fait sa spécialité ; mais Lycra n'est pas un textile : c'est une marque.

Commercialisée en 1962, par la marque Lycra, l'ancienne fibre K inonda rapidement l'industrie textile : l'élasthanne fut d'abord



LA JUPE POUR HOMME



LA VESTE
DJELLABA



LA ROBE MARINIÈRE
"BATEAU LAVOIR"



LE CORSET MADONNA

LE TAILLEUR
PORTÉ PAR FARIDA
KEHLFA

dossier d'adhésion à la plateforme « Créateurs & Industriels » fondée par Grumbach et Putman, ne fut pas accepté, il fut néanmoins le *kairos* de Jean-Paul, l'occasion de se lancer à son compte, accompagné par l'ami retrouvé, l'autre Jean-Paul - alias Donald Potard - et le compagnon qu'il venait de lui présenter, Francis Menuges. Accompagné par Anna Pavlovski, beauté slave à la coupe garçonnet et Aïtize, splendide antillaise élancée, Jean-Paul Gaultier voulait enfin partir à la conquête de Paris et préparer son premier défilé.

Années 80, années Gaultier

QUAND ON ARRIVE EN VILLE...

Sans en avoir conscience, Jean-Paul Gaultier fut peut-être le couturier français qui jeta la mode dans les années 80. En 1976, sous la coupole du Grand Palais - qu'à l'époque le trio Potard - Gaultier - Ménuges avait loué pour une bouchée de pain, quelle ironie ! - Jean-Paul orchestra son premier défilé. S'il le qualifia plus tard de catastrophe, la coupole était remplie et le couturier amusa franchement le Tout-Paris. À l'heure du second choc pétrolier, de la crise économique, du pseudo modernisme giscardien, la France découvrait les prémices de la morosité. Le défilé fantasque, joyeux et anti-conformiste de Jean-Paul Gaultier détonnait. Les accessoires - des bijoux nés des bricolages de diodes électroluminescentes de Francis Menuges et de boîtes de conserve à peine détournées -, les canevas (ces ouvrages de dame dont Jean-Paul avait fait l'acquisition à la Samaritaine) transformés en boléro, les tutus montés sur des hauts de jeans *destroy* et flanqués d'un blouson de motard, d'un bustier clouté et d'une paire de ballerines en bandoulières, voilà la silhouette Gaultier qui émergeait. Déjà la fusion, l'association des genres et les alliances contradictoires définissaient

ce que serait l'allure JPG dans les quatre décennies suivantes. Mémé Garrabé, aidée par la concierge du HLM Raspail, cousait, tricotait à la hâte les tissus achetés par Jean-Paul chez Dreyfus, au marché Saint-Pierre. Le *cheap* c'était chic avec Jean Paul Gaultier. Et pour cause, au sortir du flamboyant mais court combat entre le glam-rock et le disco, seul le Punk s'en sortait. Et plus précisément, il sortait de la rue. La Rue, c'était de là justement que Jean Paul puisait toute son inspiration, alors forcément la Punkitude, les blousons de motard, les pantalons nippés et trop moulants, le cuir, voilà qui lui parlait. À l'époque de la punkitude londonienne et du *Rocky Horror Show*, la première muse de Gaultier, ce fut la Rue. Comme un manifeste, il expliquait déjà : « *les gens qui s'habillent mal, qui accumulent les erreurs de goût, sont ceux qui m'intéressent le plus.* ». Alors, comme un hommage à ses inspirations, il baptisait ses collections, « *Barbès-Rochechouart* » ou « *Trois fois rien par un bon à rien* » et exhibait une coupe en brosse et des cheveux blond platine de loubard devenus iconiques dès 1983.

Comme en 68 Gabrielle Chanel avait désigné à contre-cœur ce successeur qu'elle n'adoubait pas complètement mais qu'elle jugeait seule digne de « la continuer », Yves Saint Laurent pressentit lui aussi son règne sur le déclin. Lui qui avait enterré la Haute couture avec la « collection du scandale », lui qui avait posé nu en 71, était désormais horrifié par le Punk, la Rue - qu'il trouvait « *monstrueusement sale* » - et ces nouvelles silhouettes féminines qu'il jugeait grotesques, déformées et hideuses. À son tour de discerner son successeur, celui qui lui avait déjà présenté puis ravi sa muse - Anna Pavloski - qui dira plus tard : « *J'ai retrouvé un peu d'YSL chez JPG, sauf que Jean-Paul aime rire et sortir tandis qu'Yves pleure à travers ses robes.* ». À l'heure de la « sape », Jean Paul Gaultier, haï par le Paris chic, BCBG et bien-pensant, était

par le bas échancré du bikini qui dévoile le corps et l'essor des régimes Weight Watchers, forgent le nouvel idéal féminin.

D'autres formes de maillot, d'ailleurs, feront leur apparition, sous l'impulsion de la revendication de l'égalité des sexes. C'est le cas par exemple du monokini, inventé en 1962 et commercialisé deux ans plus tard par le styliste austro-américain Rudi Gernreich: destiné aux hommes comme aux femmes, le maillot s'étend du ventre jusqu'en haut des cuisses, retenu par une bretelle unique reliant le centre de la ceinture à l'arrière du cou, révélant les poitrines sans considération pour le genre. Réception tiède dans les milieux journalistiques, scandalisée dans les milieux religieux qui y lisent les dérives de l'industrie érotique; il n'en reste pas moins un succès par ses trois mille exemplaires vendus en un an, incarnation anticipée des libertés de mai 1968, et prolongation d'une course à la nudité et au minimum emblématique des années 1960 (on abandonne ainsi les accessoires pour laisser plus de chance au bronzage).

Il y a donc lieu de débattre longuement sur les implications sociales et les rapports au corps façonnés par les évolutions du maillot de bain dans la seconde moitié du XX^e: d'une part, le bikini libère un corps jusque-là ôté au regard sous peine de sanction morale; de l'autre, il enferme le corps dans un nouveau carcan, dans une esthétique qui exclut toute autre morphologie et lui empêche de prendre part à la révolution en cours.

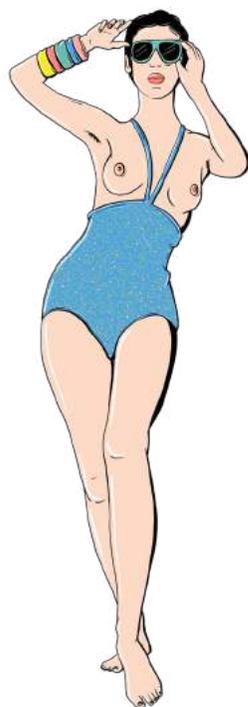
Et le bikini fera ainsi longtemps l'objet de scandales, parce qu'il choquera tant pour ses velléités impudiques que par ses intentions

patriarcales d'appropriation et d'objectification du corps féminin: un bon exemple, un peu plus récent, est celui de Carrie Fisher, incarnant la princesse Leia dans *Star Wars: Episode VI - Le retour du Jedi*. Le bikini métallique doré dont elle se voit revêtue lors d'une scène où elle se trouve en très mauvaise posture, réduite à l'état d'esclave pour le plaisir de l'alien Jabba le Hutt, fait parler toutes les langues, et dans tous les sens: soit parce que les

esprits, marqués par une séance de cinéma en 1983, l'auront érigé au rang de *sex symbol*; soit parce que ce caractère iconique en fait à tort oublier les autres aspects du personnage, guerrière et forte, et réduit toute l'aventure de la princesse à un vêtement peu couvrant; soit en provoquant l'indignation des parents face à des jouets pour enfants à son effigie... Un scandale face auquel Carrie Fisher, qui n'appréciait pas outre mesure son costume, rappelle que: «*Ce qui a compensé tout ça, c'est que j'ai pu tuer Jabba. C'était tellement agréable. J'ai tronçonné son cou et je l'ai tué, ce qui était vraiment appréciable parce que j'ai détesté porter ce costume. J'étais impatiente de le tuer.*» Sur ces douces paroles, on saisit donc bien toute la portée contradictoire du vêtement.

1970-1990: LE MAILLOT DE BAIN ORGANISE SES SUCCESSIONS

Saisir avec le seul recul de quelques décennies les sinuosités des fins de voyage de l'histoire de la mode est toujours une tâche un peu risquée, car après le virage de la seconde moitié du XX^e, les voies prises par le vêtement se font souvent plus multiples,



Le mannequin Peggy Moffitt (muse de Rudi Gernreich) en monokini

moins faciles à saisir dans l'unicité d'une construction historique *a posteriori*. Il faut souvent porter son œil un peu partout, et ne pas hésiter à démultiplier le regard pour véritablement saisir toutes les tentatives plus ou moins passagères de renouvellement et réinvention du vêtement. Le maillot de bain ne semble pas complètement échapper à cette règle.

Commençons par la fin des années 1970: après avoir dénudé, dénudé, dénudé encore le corps féminin dans les décennies précédentes... on continue! Avec l'essor de disciplines comme le *fitness* et le *bodybuilding*, on n'a pas fini de vouloir montrer son corps: alors on réduit encore un peu la quantité de tissu, avec un slip brésilien ou un string. Et, dans le même temps, la diversité a sa place sur les plages: variété de soutiens-gorge et panoplie de culottes font irruption sur le littoral.

Et puis, dans les années 1980, c'est l'inverse! On voit revenir le une-pièce, que l'on veut couture avant tout: on vise les décolletés rétro, les soutiens-gorge pigeonnants, les décolletés corbeille, les baleines, les imprimés chamarrés... Pour s'assurer sur la plage une

élégance rare, un bourse plus aisée n'hésite pas à aller chercher son maillot dans des séries limitées de couturiers: les jeux de drapés de Jean-Louis Scherrer, les fourreaux une-pièce de Yves Saint Laurent, les surpiqures façon corsets de Hervé Léger... sans oublier le paréo, qui revient avec d'autres accessoires entourer le maillot!

Mais les modes passent vite – et de plus en plus! – et devinez qui repointe de nouveau le bout de son nez? Le deux-pièces évidemment! Car les deux ensembles semblent se partager les décennies l'une après l'autre. Les années 1990 marquent une resexualisation complète des corps, féminins comme masculins. Chez les premières, c'est la poitrine qui compte: pour les réfractaires du passage au bistouri, on opte pour le Wonderbra et ses habiles coussinets intégrés, pour le balconnet baleiné qui réduit l'espace entre les seins, ou pour les décolletés plongeants festonnés qui arrondissent les formes...

De cette nouvelle silhouette qui se dessine, il n'y a probablement pas meilleur exemple que le générique d'*Alerte à Malibu*, et ses fameuses courses au ralenti sur la plage en maillots de bain rouge vif, dévoilant les

La princesse Leia en bikini métallique doré dans *Star Wars: Episode VI - Le retour du Jedi*, 1983



VARIATIONS DE STYLE

Texte : Marie-Laure Thorne et Charlotte Jaubert
Illustrations & schémas : Marie-Gabrielle Berland et Camille Janiec

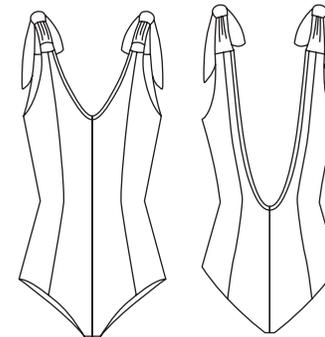


Au-delà des nécessités morphologiques, il y a les envies de changement et de déclinaisons. Et pour faire varier, on a choisi de tout découper ! En quelques coups de destruction raisonnée, faites de votre maillot... une petite glace quatre parfums rafraîchissante ? Un audacieux mélange d'imprimés bigarrés ? Ou une association discrète de coloris et matières que seul un œil averti saura distinguer ? Sinon, découpez un dos nu dans votre robe d'été ? Et si vous préférez la construction, ajoutez un peu de matière : des nœuds, des volants, des poches... Tout en même temps, peut-être ? A vous de répondre à toutes ces questions ! De notre côté, nous vous apporterons toute l'aide technique nécessaire dans les quelques pages qui suivent...

Le maillot Gisèle version unie avec liens à nouer

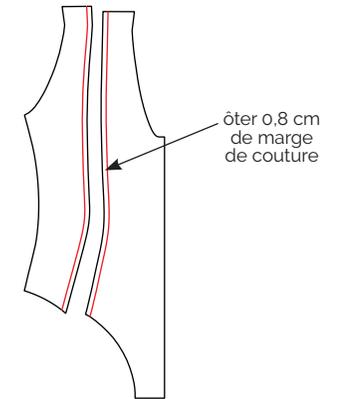


Pour fermer un maillot, il existe plusieurs options (tant que c'est solide, tout va bien, a-t-on envie de dire...). Pour cette variation, nous vous proposons donc d'ajouter un peu de relief sur vos épaules grâce à des liens à nouer. Un peu, ou beaucoup ! Osez les nœuds gigantesques pour une partie de plage extravagante...

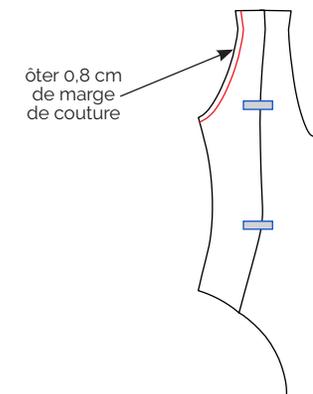


MODIFICATIONS SUR LE DEVANT

- Prenez vos morceaux devant tissu, et retirez les marges de couture de 0,8 cm.



- Assemblez au ruban adhésif vos morceaux ensemble et retirez la valeur de couture de 0,8 cm au niveau de l'emmanchure.



- Nous allons retravailler le haut du devant du maillot de bain pour pouvoir intégrer les liens à nouer.

guerre, entre 1929 et 1940, les bustes sont variés: les réalistes tendent à montrer des corps plus maigres car mal nourris, mais auxquels les clients s'identifient plus facilement. En parallèle, certains étalagistes préfèrent montrer des corps aux proportions plus idéalisées, pour continuer à faire rêver les passants.

Avec le dévoilement des jambes des femmes, bustes et mannequins doivent également être adaptés. Un simple tronc avec départ de hanches ne suffit pas à présenter un pantalon ou une tenue de sport. Les fabricants sortent alors des modèles de bustes avec départ de jambes, qui n'existaient auparavant que dans des proportions masculines.

LES MANNEQUINS DE VITRINE COMME ŒUVRES D'ART

Au début du XX^e siècle, il n'est pas rare de voir les bustes et mannequins de vitrine récompensés lors des Expositions universelles. Les fabricants redoublent d'ingéniosité lorsqu'il s'agit de mannequins en cire plus réels que nature, ou de mannequins automates dont la poitrine se soulève à intervalle régulier. L'émulation créée par ces Expositions universelles, et les commandes qui en résultent des quatre coins du monde, poussent les fabricants à être toujours plus innovants. Mais les guerres et crises économiques viennent ébranler la Haute couture, et par conséquent, les fabricants de bustes et mannequins.

Dans la deuxième moitié du XX^e siècle, la clientèle est en perte de repères, traumatisée par la guerre, empreinte des récits absurdes de Beckett et Ionesco ainsi que du surréalisme de Dalí et Man Ray. Pour les fabricants de bustes et mannequins, la compétition est féroce avec les États-Unis, dont le *soft power* s'est largement étendu depuis la Seconde Guerre mondiale.

Pour continuer de faire briller la Haute

couture, certaines maisons font appel à des artistes, qui vont explorer les possibilités offertes par les mannequins de vitrine. René Herbst recouvre entièrement un mannequin Siegel de miroirs, d'autres les fabriquent en biscuit, en fil de fer ou en néon. Certaines maisons de couture choisissent de réaliser des mannequins à l'effigie des stars de l'époque, hollywoodiennes ou françaises : Fernandel, Donyale Luna, Jackie Kennedy, plus récemment Cher ou Beyoncé.

Le mannequin de vitrine ne s'efface plus sous le vêtement.

Dalí propose d'en faire de véritables œuvres d'art: en 1931, cherchant à se renflouer après la faillite de la galerie Goemans, il propose à Imans, fabricant de mannequins, d'en réaliser en feuillage ou en fil de fer, mais également des mannequins aquariums où nagent des poissons rouges...

Lors de l'Exposition internationale des arts et techniques appliqués à la vie moderne de 1937, Robert Couturier, sous la direction de Jeanne Lanvin, demande à Siegel & Stockman de réaliser des mannequins de plus de 2 mètres de haut, sans visage, en plâtre monochrome rose chair, avec une taille fine et des membres puissants. Leur pose est dramatisée à l'extrême, pour un résultat étrange, mais spectaculaire. La presse parla presque autant des mannequins que des vêtements, ce qui remplit le carnet de commandes de Siegel pendant un certain temps.

Pourtant, depuis les années 1960, les différences tendent à s'estomper, voire à s'effacer complètement. Les mannequins sont réalisés en grandes séries, on les fait sans yeux, dans des poses standardisées. C'est qu'avec la consommation de masse, il faut pouvoir changer les vêtements des mannequins facilement et régulièrement!

Les mannequins modernes étant résistants, seuls les changements de mode commandent qu'ils soient rétrogradés, d'abord de la vitrine à l'intérieur de la boutique, puis





Le modèle le plus commun est le trépied classique en noir ou en mat.

ÉTAPE 9 - PEINTURE

L-M: Nous avons nos propres peintures mais aussi des peintures clients, donc des peintures spéciales. Le client nous envoie un pantone et en général on fait des essais, car ça ne donne pas exactement le même résultat sur du métal: on leur montre, quelques allers-retours sont faits avant de se lancer dans la peinture finale.

ÉTAPE 10 - MONTAGE FINAL

L-M: On arrive à la fin de la construction du buste avec l'étape du montage final. On assemble le cou, le buste, le fond et le pied selon la commande. Un buste habillé, avec la base, pèse à peu près dix kilogrammes.

ÉTAPE 11 - EMBALLAGE

L-M: Soit les bustes sont emballés individuellement, soit par quatre ou par cinq. Puis le transporteur vient les chercher.

Les emballages individuels sont souvent pour les particuliers et ce sont souvent des bustes couture.

SUITE DE LA VISITE AU SHOWROOM, RUE FAUBOURG SAINT-HONORÉ

Nous avons poursuivi notre visite au showroom, rue Faubourg Saint-Honoré, à Paris où nous avons eu l'honneur de rencontrer le vendeur Emmanuel, spécialiste du secteur depuis vingt-sept ans. Il nous a guidés dans cette belle représentation de la vitrine de Stockman, où l'on y retrouve les produits finis.

A: Quelles sont les différents types d'activités chez Stockman ?

L-M: Nous avons deux types d'activités. Notre première activité est le buste dit "de vitrine": pour cette activité, on a des bustes avec départ de jambes pour pouvoir enfiler des pantalons, ou éventuellement des robes et des jupes, mais vous aurez toujours le pied qui sera sur le côté gauche.

A l'inverse, vous avez aussi le buste simple, dans une finition papier mâché, sur lequel on peut mettre des robes et des jupes, mais pas de pantalon, car il n'y a pas de départ de jambe.

A: Racontez-nous comment se passe une commande type ?

L-M: Le client choisit d'abord la forme (homme ou femme). Nous cherchons à savoir s'ils ont besoin de départ de jambe ou pas (parfois il y a des sociétés qui ne font que des robes). Puis il choisit la toile, le piétement (carré, rectangulaire, rond, bois brut, métal...) et on termine par le cou (cou ton sur ton, poignée Stockman, plaque métal, inox ou bois...). Voilà le choix qui est proposé au client.

On peut aussi faire de l'accessoire et de la personnalisation, avec des bras en bois qui sont mis par-dessus, une toile différente; on peut venir y rajouter une tête. Il y a plusieurs possibilités.

A: Vous parlez de bras en bois, quels sont ses avantages ?

L-M: Le bras en bois est pratique car il paraît plus rigide, mais ses articulations font qu'on peut le mettre dans plusieurs positions différentes. Évidemment, construire ces bras articulés demande plus de temps. Ça laisse donc énormément de possibilités: certaines personnes sont spécialisées dans les vitrines, et elles arrivent à faire des choses incroyables.

Notre deuxième activité est le buste "d'atelier". C'est un produit complètement